

Romain Gary  
**Adieu Gary Cooper**



Paris, Gallimard, (6 mai) 1969.

1 vol. (140 x 205 mm) de 278 p. et [4] f. Chagrin orangé à encadrement, papier à décor sur les plats, titre doré, date en pied, tête cirée, couvertures et dos conservés, étui bordé (reliure signée de B. Bichon).

**Édition originale.**

**Un des 80 exemplaires sur vélin pur fil (n° 75).**

Directement écrit en anglais, le livre sera non pas traduit, mais réécrit en français cinq ans plus tard par Romain Gary. Le héros de ce portrait de la jeunesse américaine des années soixante, Lenny, ne croit plus aux valeurs de l'Amérique traditionnelle, sûre de son bon droit. Au Viêtnam, la guerre s'enlise et la protestation étudiante ne cesse de grandir : « Tu veux que je te dise Lenny ? C'est fini Gary Cooper. Fini l'Américain tranquille, sûr de lui et de son droit, qui est contre les méchants, toujours pour la bonne cause, et qui fait triompher la justice et gagne toujours à la fin. Adieu, l'Amérique des certitudes. Maintenant c'est le Viêtnam, les universités qui explosent, et les ghettos noirs. Ciao Gary Cooper. » Constat qui ne va pas sans quelque nostalgie de la part de l'auteur, qui aimait particulièrement Gary Cooper et s'amusait à se comparer à lui : « je suis un mélange de Gary Cooper et de Rudolf Valentino, en mieux parce que j'ai les yeux bleus [...] Voilà ! »

30039